

Le Lobbyiste et le Libriste

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Libriste codait sans intérêt
Dans un lieu un peu austère.
Un Lobbyiste survient à jeun qui allait au ministère,
Et que le fric en ces lieux attirait.

- « Qui te rend si hardi de troubler mon codage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
- Sire, répond le Libriste, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vais programmant
Dans le courant,
Plus de vingt millions au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, sans aucune thune,
Je ne puis troubler sa fortune.
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'avais pas de bouc ?
Reprit le Libriste, je n'étais encore point chez Facebook.
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point.
- C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos licences libres, et vos communs biens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, encouragé par ses politiques succès,
Le Lobbyiste l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

(d'après Jean de La Fontaine)